

# ENSAA MAG

ÉDITION  
SPÉCIALE  
001

**Transformer son corps change-t-il notre définition de l'Homme ?**

**Toko San**

L'homme devenu chien : Une exploration des frontières de l'identité humaine.

**Portrait**

Alienne & l'homme le plus tatoué de France.

**Stéroïde**

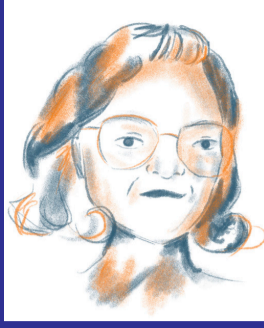
Et si l'homme laissait place au surhomme ?







Jade  
BERRABAH



Nell  
LAMBERT



Noémie  
VANDEBORRE



Lorraine  
CHAFFARD



Yohann  
DAGUET



Katarina  
VELJKOVIC

# ÉDITO

Le corps est bien plus qu'une enveloppe de l'esprit, elle est un outil, mais surtout, pour la société, elle définit souvent notre identité.

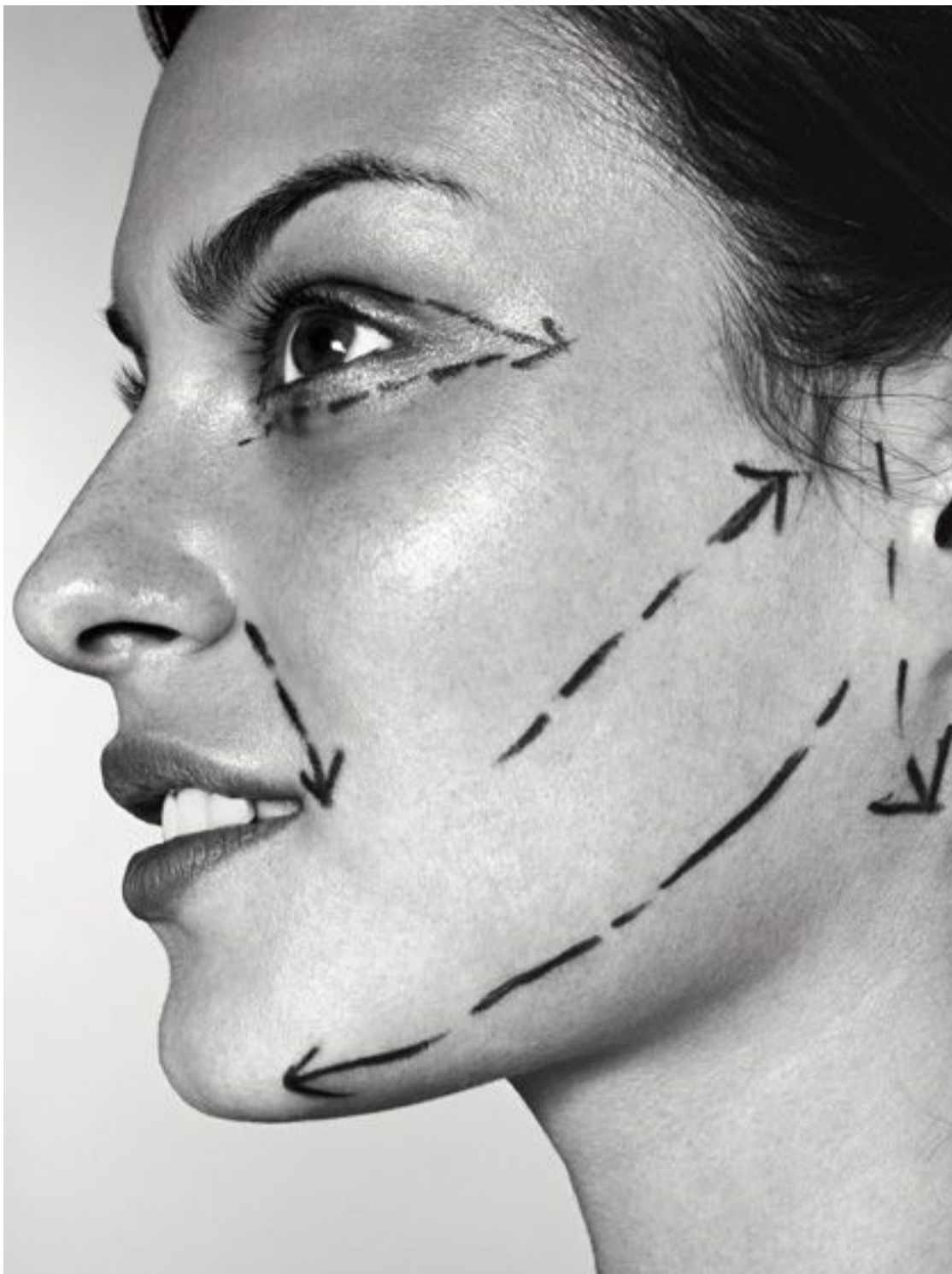
L'apparence c'est la première image qu'une personne a de nous, on peut se demander alors si **transformer son corps change notre définition de l'homme ?**

Est ce que notre corps nous définit en temps qu'être ? Si non alors quels seraient les intérêts de le changer artificiellement?

L'homme a toujours cherché à dompter et à transformer son corps. Des rituels ancestraux de scarification aux technologies modernes de chirurgie esthétique. La transformation du corps peut prendre de multiples formes. Elle peut résulter de processus naturels tels que le vieillissement, la maladie ou la grossesse, ou être délibérément provoquée par des interventions médicales ou esthétiques.

Quelle que soit son origine, cette transformation physique a le pouvoir de remodeler notre identité et de redessiner les contours de notre humanité.

# SOMMAIRE



**1.** SUR VOS ÉCRAN-LIVRE  
.....p.6-7

**2.** LE DOSSIER.....p.8

**3.** TOKO SAN, L'HOMME  
DEVENU CHIEN.....P.10-11

**4.** PORTRAIT : L'HOMME ALIENNE & LE  
PLUS TATOUÉ DE FRANCE.....P.12-13

**5.** UNE DÉFINITION ALTÉRÉE  
PAR LA CHIRURGIE...P.14-15

**6.** QUAND LES PROTHÈSES  
REDÉFINISSENT L'HUMANITÉ..P.16-17

**7.** ANALYSE DE L'OEUVRE DE  
REI KAWAKUBO.....P.20-21

**8.** STÉROÏDE : ET SI L'HOMME LAISSAIT PLACE AU SURHOMME.....P.22-23

**9.** LES DÉGÂTS DU TEMPS SUR LE CORPS.....P.24-25

**10.** À L'ENSAAMA : QUESTION/RÉPONSE AVEC L'INFIRMIÈRE.....P.26

**11.** QUIZZ & BD .....p.28-29



# SUR VOS ÉCRANS



## Ghost in the shell

Le film Ghost in the Shell de 2017 réalisé par Rupert Sanders est une adaptation du film d'animation de Mamoru Oshii sorti en 1995, lui-même tiré du manga culte, *Kōkaku kidōtai*, (littéralement « policiers anti-émeute en carapaces offensives ») écrit par Masamune Shirow et paru en 1991.

L'intrigue d'origine se déroule aux alentours des années 2030, année où, d'après certains, émergent des intelligences artificielles conscientes dans notre réalité. L'histoire est celle d'un agent de la section d'élite de lutte contre la criminalité, Motoko Kusanagi (incarné par Scarlett Johansson), dit « le Major », qui est un cyborg en quête d'identité. Dans les trois œuvres, l'histoire est similaire, cependant certains sujets sont plus récurrents que d'autres. Le film de Rupert Sanders met moins l'accent sur la question de la nature humaine et n'a pas connu le même succès que le manga et le film d'animation, mais a permis de populariser cette œuvre auprès du grand public.

De son côté, le manga s'intéresse à la complémentarité homme-machine et à l'équilibre très mince entre perfectionnement humain et changement radical de nature au profit d'un homme nouveau.

Ghost (en français : l'esprit, le revenant) fait référence à l'esprit humain et Shell (en français : la coquille), fait référence tantôt à l'enveloppe humaine robotisée, tantôt au programme ou au système (shell informatique) dans lequel le ghost peut être inclus et qui fait le lien entre celui-ci et l'extérieur. Dans son approche de la question de la définition de l'être humain, Masamune Shirow est en lien avec ce qu'a pu écrire Arthur Koestler dans *The Ghost in the Machine* sorti en 1967 et dont le titre a largement inspiré celui du manga. En 1967, l'essayiste hongrois écrit son opus où il critique la réflexion de Descartes sur le dualisme entre le corps et l'esprit. Cette critique, qu'il partage avec Gilbert Ryle l'amène à évoquer le concept de « holon » pour définir l'esprit, vu à la fois comme un tout et comme une partie d'un autre tout.

L'esprit s'intègre à l'ensemble, tout en restant indépendant, ce qui explique sa complexité. Il y a donc un tout organisé et lié, né de l'évolution qui rendrait difficile la distinction claire entre esprit et corps. Koestler parle alors de « holarchie », un système

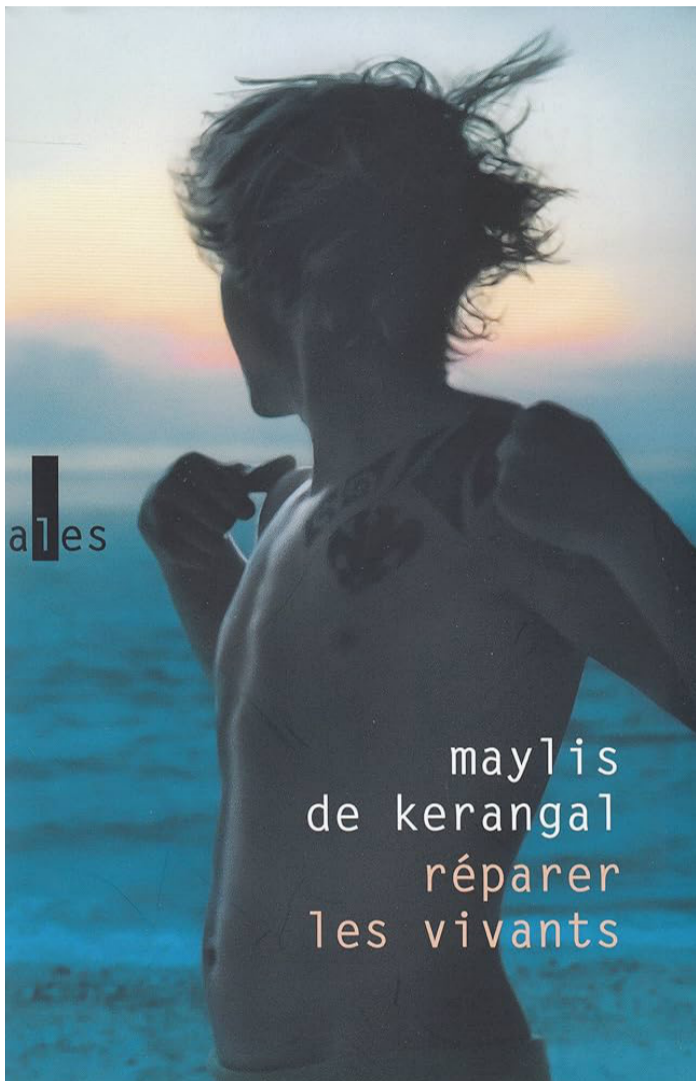
composé de systèmes, eux-mêmes composés de systèmes, le tout permettant de schématiser la complexité humaine. Le manga, tout comme le film, permettent de mettre en lumière la question du souvenir. Le Major n'ayant plus de souvenirs de son existence en tant qu'humain ne peut savoir qui elle est. Cet élément est d'autant plus important que son esprit et son enveloppe corporelle semblent altérés de la même manière.

Contrairement à l'humain, le robot, lui, ne grandit pas. Il n'a pas de passé, hormis sa mémoire et ce qu'il peut apprendre. Ce qu'il voit constitue une suite d'informations stockées, mais ne saurait être un élément d'identité. De plus, la dimension utilitariste du robot transcende à elle seule la condition humaine. Cette dernière nourrit la philosophie autour de la question du but. Quel est le sens de la vie ? Quel est le but de l'homme ?

Le robot connaît incontestablement un but, un objectif. Il est automatiquement construit pour quelque chose, ce qui se voit largement dans Ghost in the Shell où le Major est vu comme une arme.

Au final, les trois œuvres prouvent que ce sont bien nos actes qui forgent ce que nous sommes, et ce de manière paradoxale puisque l'héroïne a, à ce moment, retrouvé sa mémoire, et donc sa nature humaine.

# DANS VOS LIVRES



## Réparer les vivants

**R**éparer les vivants est un roman de Maylis de Kerangal publié le 1<sup>er</sup> janvier 2014, il a reçu plus d'une dizaine de prix dont le "prix Roman des étudiants France culture" en 2014 et le "prix relay des voyageurs" en 2015. Ces prix sont expliqués par le traitement d'un sujet d'actualité celui de La transformation du corps à travers le prisme du don d'organes.

Simon Limbres est un jeune homme de 19 ans, après un grave accident de voiture il se retrouve dans le coma. Après quelques jours, le Dr Révol déclare la mort cérébrale du jeune homme. Thomas, infirmier spécialisé dans le don d'organes, demande quelle était la position de Simon sur cette question. Les parents donnent leur accord après longue réflexion pour le prélèvement du cœur, des poumons, des reins et du foie. Mais ils refusent de donner ses yeux.

Le corps de Simon est radicalement transformé, ce qui affecte profondément les personnes impliquées dans le processus de don d'organes, ainsi que ceux qui reçoivent ses organes. Cette transformation physique soulève des questions existentielles sur l'identité, la mortalité et la définition de l'homme.

Des questions éthiques surviennent, telles que le consentement et la dignité humaine. La transformation du corps dans ce contexte soulève des débats sur la manipulation et l'utilisation des parties du corps humain. Réparer les vivants soulève des questions sur la signification de la mort et de la vie après la mort. Ici le don d'organes dans le roman devient un acte de générosité, la mort est une continuité et un don de soi.

ENSAAMAG vous recommande cet ouvrage qui explore un sujet complexe mettant en lumière les multiples dimensions émotionnelles, éthiques et philosophiques de la transformation du corps.



# LE DOSSIER

La transformation du corps est l'un des facteurs qui façonnent notre identité, définissant souvent nos interactions sociales et notre perception de nous-mêmes.

Dans l'imaginaire collectif, les robots représentent souvent la quintessence de la transformation corporelle. Ils incarnent la fusion entre l'homme et la machine, repoussant les limites de notre condition humaine. Ces créations artificielles suscitent à la fois fascination et appréhension pour l'avenir de notre humanité et le rôle futur de l'Homme. Si dans «Blade Runner», ces créatures synthétiques soulèvent des questionnements sur ce qui définit véritablement l'humanité, dans notre monde actuel, les avancées en robotique soulèvent des préoccupations éthiques et morales quant à l'intégration de ces technologies dans notre société.

Hommes et femmes ont souvent des relations différentes avec leur apparence physique. Alors que les hommes sont parfois moins soumis aux standards de beauté, les femmes sont souvent jugées plus sévèrement en fonction de leur apparence. Cette disparité de traitement peut entraîner des pressions sociales et des normes de beauté irréalistes. Les publicités sont le témoin de la banalisation de certains critères physiques instaurés dans la société. À travers des images retouchées et des idéaux inatteignables, elle fausse la perception de la beauté et alimente notre obsession pour la jeunesse et la perfection physique.

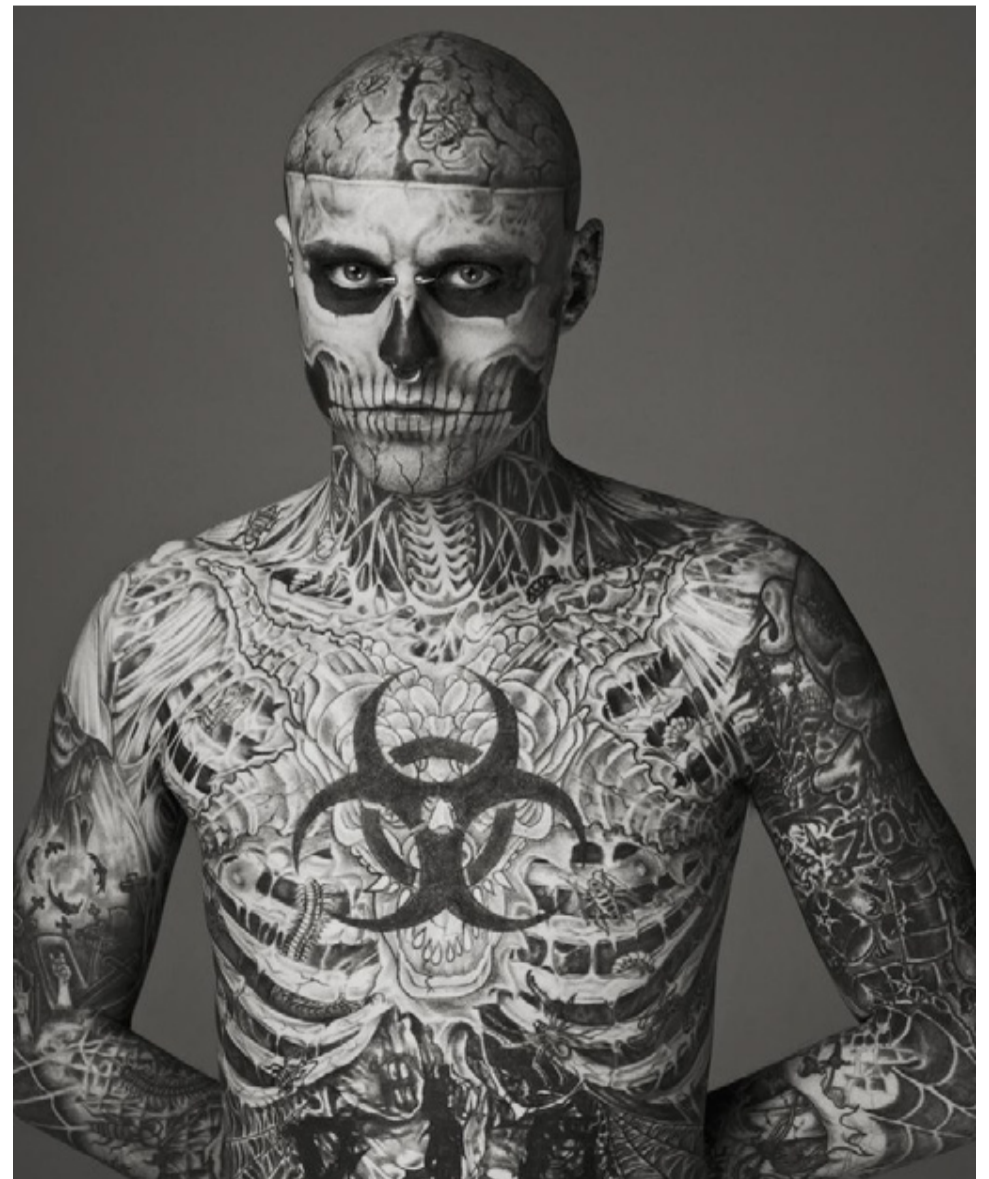
Aujourd'hui le maquillage est souvent le sujet de ses publicités, en promouvant une beauté presque divine, et un cadre idyllique. Cela renforce les normes esthétiques irréalistes et exerce une pression sur les femmes (la cible visée) pour qu'elles se conforment à des standards de beauté inatteignables.

Mais le maquillage peut aussi être un outil d'expression, au antipode de l'utilisation qu'on en fait à ce jour, il devient un art. Comme dit Charles Baudelaire dans son éloge au maquillage; le maquillage ne devrait pas faire disparaître l'humanité de la personne, en "rapprochant l'être humain de la statue". Il décrit le blush de manière beaucoup plus positive car il amène de l'humanité et de la vie dans le regard: "le rouge, qui enflamme la pommette, augmente encore la clarté de la prunelle et ajoute au beau visage féminin une passion mystérieuse de la prêtresse. De cette

manière Baudelaire aborde le maquillage, pourtant si superficiel, comme quelque chose de poétique et qui rendrait la femme plus humaine.

Le tatouage est aussi une modification du corps par l'ajout d'éléments extérieurs. Le tatouage n'a pas pour but de dissimuler des défauts corporels (sauf dans les cas de tatouages trompes l'œil ou réparateurs) mais de "décorer le corps". Le tatouage est victime des tendances, il est donc comme beaucoup de modifications du corps abusé de son utilisation comme l'explique David Lebreton dans son interview pour le Figaro. Pourtant à la manière du maquillage, le tatouage est avant tout un art. Tim Steiner un homme vivant a vendu son dos pour 150 000 dollars, il s'est donc vendu et est exposé comme un objet à la manière d'une œuvre à part entière dans les galeries d'art.

La liste des transformations physiques est longue, les piercings, les implants, la chirurgie réparatrice et en raconte beaucoup sur la société actuelle, elles sont le témoins des époques, et des modes passées.





# Dior Addict

*#Shine dont be shy*



# TOKO SAN L'HOMME DEVENU CHIEN

## Toko San, l'homme devenu chien : Une Exploration des Frontières de l'Identité Humaine

Dans l'univers foisonnant et parfois déroutant des réseaux sociaux, émerge une figure singulière qui bouscule les normes établies et repousse les limites de ce que signifie être humain. Connue sous le pseudonyme de *Toko*, cette personne japonaise suscite l'étonnement et l'interrogation en se transformant de manière radicale en un compagnon fidèle à quatre pattes : le chien.

Alors que pour beaucoup, l'amour des animaux se traduit par des gestes simples comme l'adoption d'un chat ou d'un chien, *Toko* a choisi une voie différente en décidant de se métamorphoser entièrement en canidé.

Son parcours insolite l'a conduit à collaborer avec *Zeppet*, une entreprise spécialisée dans la fabrication de costumes d'animaux et de créatures fantastiques pour l'industrie cinématographique et télévisuelle.

Après 40 jours d'attente et une facture s'élevant à environ 2 millions de yens (environ 14 000 euros), *Toko-san* a reçu un costume sur mesure reproduisant fidèlement l'apparence d'un Border Collies.



Pour lui, devenir un animal n'était pas simplement un caprice, mais une véritable aspiration. Dans une déclaration au média local *Mynavi*, il confie :

« *J'aime les animaux à quatre pattes, particulièrement ceux qui sont mignons. Parmi eux, je me suis dit qu'un animal dont la taille est proche de la mienne était la meilleure solution pour que le rendu final soit réaliste. J'ai donc décidé de devenir un chien* ».

La société *Zeppet* a relevé le défi en créant un costume d'une précision étonnante.

« *Nous avons utilisé des photos de border collies prises sous différents angles. Nous avons amélioré le duvet de la fourrure pour cacher au maximum la carapace du costume et nous avons fait en sorte que la bouche s'ouvre et se ferme toute seule* », ont-ils expliqué aux médias japonais.

Cette démarche inhabituelle démontre une évolution dans le domaine de la conception de costumes, traditionnellement orientée vers les besoins du cinéma et de la publicité, mais qui s'ouvre désormais à des commandes individuelles, représentant environ 10 % des ventes de l'entreprise.

Malgré son exposition sur les réseaux sociaux, *Toko-san* préfère garder son identité secrète, craignant le jugement de son entourage professionnel et personnel. « *Je ne veux pas que mes loisirs soient connus, surtout par les personnes*



avec lesquelles je travaille », confia-t-il au *Daily Mail*. Ses motivations sont souvent mal comprises, comme en témoignent les réactions de ses amis et de sa famille, surpris d'apprendre sa transformation en animal.

Désormais, *Toko-San* adopte un mode de vie canin à part entière. Se nourrissant exclusivement de croquettes pour chien, dormant dans une cage et se promenant en laisse, il s'est intégré à une famille de multimillionnaires qui le considèrent comme leur animal de compagnie depuis son adoption en 2016, selon des sources locales.

Si ses activités de chien sont largement partagées sur les réseaux sociaux, une récente vidéo a dévoilé ses ambitions encore plus radicales. *Toko-San* envisage de « greffer son costume à son corps et définitivement quitté son identité humaine dans les années à venir ». Cette déclaration a suscité des réactions variées parmi les internautes, certains exprimant leur perplexité face à cette transformation, tandis que d'autres remettent en question les frontières entre l'humain et l'animalité.

À travers son parcours singulier, *Toko San* questionne les notions d'identité, de normalité et d'acceptation. Dans un monde où les frontières entre réalité et fiction s'estompent de plus en plus, son histoire ne manque pas de susciter la réflexion sur la diversité des expressions humaines.

La décision de *Toko* de métamorphoser son apparence en adoptant le costume d'un chien transcende les normes et les attentes sociales conventionnelles. En franchissant le seuil entre l'humanité et l'animalité, il bouscule les perceptions traditionnelles de l'identité et de l'individualité. Cette transformation physique radicale pose la question fondamentale : **jusqu'où pouvons-nous modifier notre corps sans altérer notre essence même d'êtres humains ?**

En fin de compte, l'histoire de *Toko San* nous invite à repenser notre définition de l'Homme et à considérer la possibilité que notre essence soit bien plus complexe et malléable que ce que nous imaginions. Transformer son corps pourrait bien être une manière de transcender les limites de l'humanité pour explorer de nouvelles formes d'existence et de compréhension de nous-mêmes.

Katarina Veljkovic

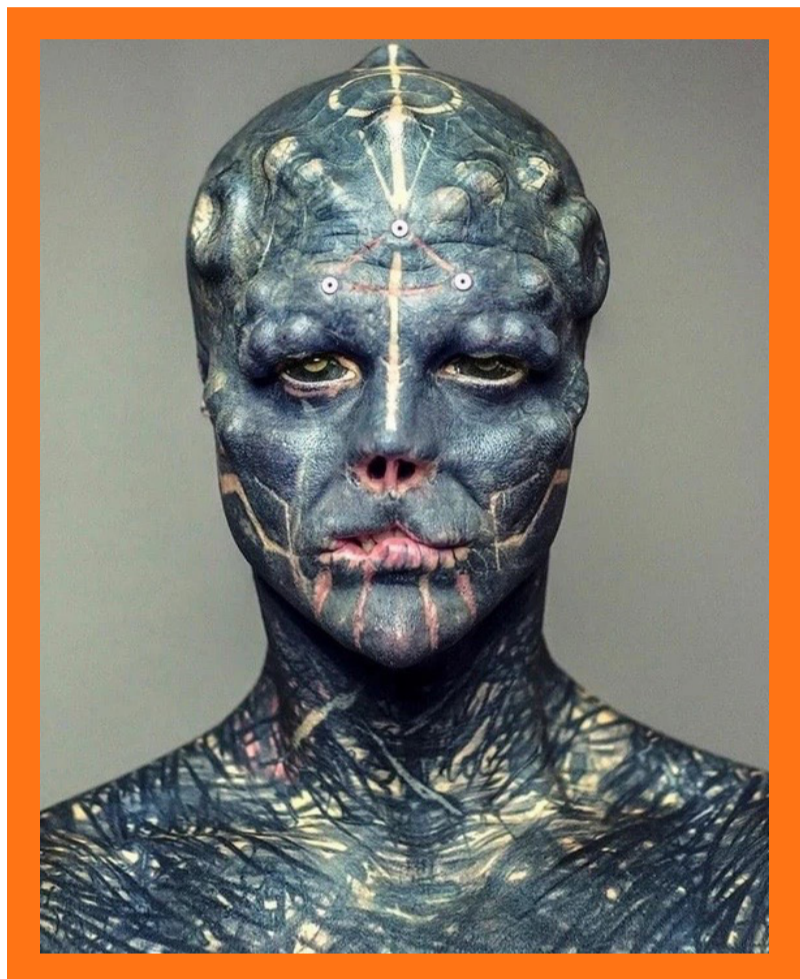


### **LE SAVIEZ-VOUS ?**

Avant de devenir un chien, il était un fervent défenseur des droits des animaux, engageant activement dans des actions de sensibilisation et de protection en faveur des créatures à quatre pattes.



# BLACK ALIEN

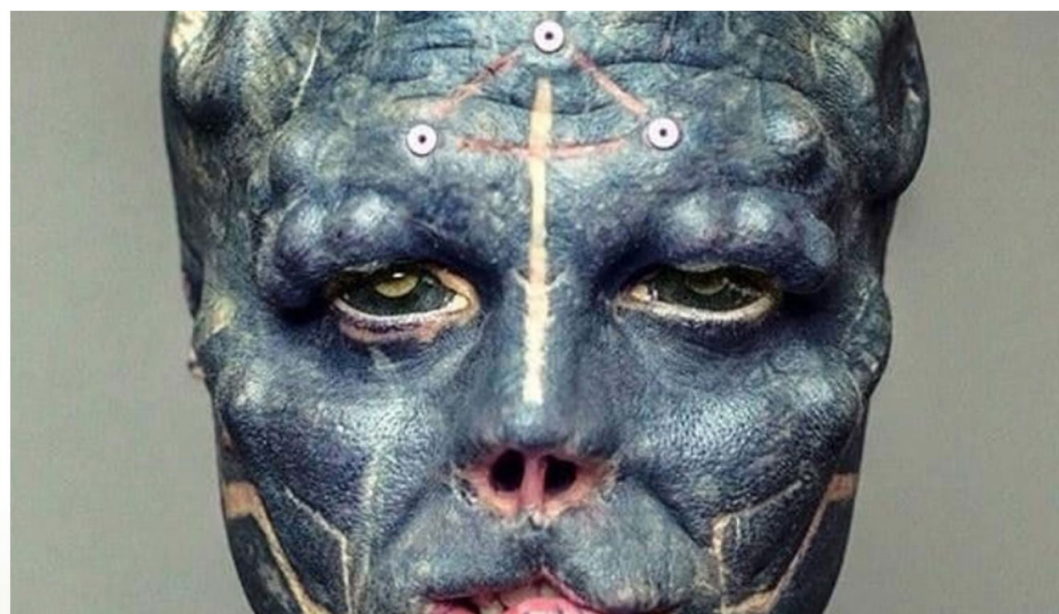


**Anthony Loffredo**, un jeune homme âgé de 35 ans et originaire de Montpellier se transforme de jour en jour en Alien.

Pas de panique, ce phénomène n'est pas l'aboutissement d'expériences secrètes de nos amis verts. La véritable explication (plus rationnelle évidemment) est le recours à la chirurgie esthétique et aux tatouages. Cet ancien agent de sécurité affirme être attiré par la science fiction et notamment par l'apparence des Aliens depuis sa tendre enfance. Au point d'en devenir un et de quitter la réalité.

Par de nombreuses opérations plastiques tel que l'ajout d'implants, la langue coupée, son ablation des oreilles, du nez, de la lèvre et de quelques doigts mais aussi par ses nombreux tatouages, le surnommé Black Alien, nous prouve que les rêves peuvent devenir réalités après plusieurs sacrifices.

C'est ainsi que depuis ses 26 ans, ce passionné de chirurgie plastique, modifie son corps. Actuellement à environ 65% de sa transformation, il est très heureux de son évolution physique. Vous pouvez le retrouver sur son compte Instagram : [The Black Alien Project](#) où il partage sa progression.



# FREAKY HOODY



Sylvain Helaine, 38 ans, originaire de Palaiseau, région Parisienne. Se définit comme un artiste Professeur des écoles depuis 15 ans. Corps entièrement tatoué, passion dévorante, il compte même faire plusieurs couches de tatouages, (2ème couché actuellement) mais pas pour cacher les anciens juste par passion. Grâce à ça il obtient de nombreuses opportunités comme réaliser des performances dans la boîte où il travaille, être mannequin tatoué et faire des shootings, animer des conventions de tatouage...etc

Sylvain Helaine, également surnommé Freaky Hoody, est l'homme le plus tatoué de France. En effet, à 38 ans, il est intégralement tatoué; que ce soit les pieds, le palais ou même les parties intimes, l'encre semble couler dans ses veines. Originaire de la région, parisienne et plus précisément de Palaiseau, il est professeur des écoles depuis maintenant 15 ans. Malgré quelques regards curieux, sa passion dévorante n'est pas un frein dans son métier. On pourrait même dire que ce corps est une véritable œuvre d'art qui lui offre une multitude d'opportunités comme devenir mannequin tatoué, animateur de conventions de tatouages ou même lui permettre de réaliser des performances dans la boîte de nuit où il travaille.

Cet ancien professeur d'art martial, est tellement amoureux du tatouage qu'il a déjà commencé sa « deuxième couche », non pas pour cacher la première, mais véritablement par adoration. Et elle ne sera certainement pas sa dernière.



# UNE DÉFINITION ALTÉRÉE PAR LA CHIRURGIE

## Une définition altérée par la chirurgie

**A**vant toute chose, il faut faire la distinction entre la chirurgie plastique dite « réparatrice » et la chirurgie esthétique. La chirurgie réparatrice est une opération médicale sur patient ayant pour objectif de réparer un corps abîmé. La chirurgie plastique, quant à elle, vise à soulager les complexes et améliorer l'estime des clients qui y ont recours.

La chirurgie est plus ancienne qu'elle ne peut le paraître. En effet, elle fait son apparition dans des rituels religieux pendant l'Antiquité, il y a plus de 5000 ans. Des trépanations auraient été découvertes. Ce sont ensuite les Romains, les Grecs et les Égyptiens qui ont contribué à son développement, la rhinoplastie, la reconstruction d'os et bien d'autres modifications du visage (lèvres, paupières, oreilles...)

C'est au XIXe siècle que les nombreux progrès de la médecine tel que la découverte de l'anesthésie, l'asepsie, le savoir des agents pathogènes... ont joué un rôle dans l'évolution de la chirurgie. Historiquement, la chirurgie réparatrice fût utilisée

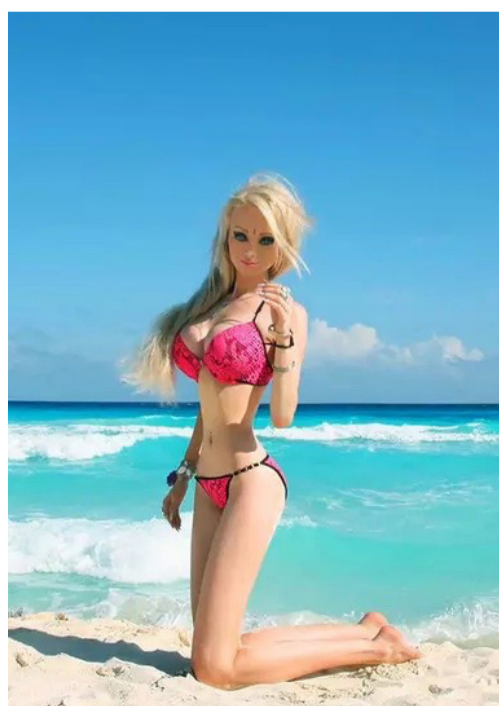
pour réparer les gueules cassées après les drames de la Première Guerre mondiale. Et c'est au XIXe siècle que les premières augmentations mammaires sont apparues renforçant ainsi la chirurgie esthétique.

**De ce fait, quel impact la chirurgie a sur notre définition de l'Homme.**

Selon l'internaute.fr, l'être humain est un être vivant membre de l'espèce humaine. Il se différencie des autres espèces par son mode de déplacement bipède, son langage articulé, ses mains préhensiles et son intelligence développée. Néanmoins on peut rajouter que l'homme est un être mortel, qui se distingue, dans un premier temps de ses congénères par des caractéristiques physiques uniques, puis par ses capacités psychologiques.

**Des traits uniques qui laissent placent à une homogénéisation de la population.**

L'identité physique d'un individu se définit par sa couleur de peau, l'emplacement et la proportion de ses membres, par des yeux clairs, foncés, bruns, bleus... etc. Cet ensemble permet, en général, de reconnaître à première vue une personne.



Cependant depuis quelques années maintenant, la chirurgie esthétique transforme les corps en des critères de beauté éphémère. Il est possible, d'avoir plus de ceux-ci, moins de cela, sans qu'on ne le soupçonne. Les femmes, notamment, sont sujets à ses interventions afin de correspondre aux normes dictées par une société abusive et malsaine. Ce processus contribue à une uniformisation de la population, et ainsi, à une perte de caractères physiques distinctifs.

Nous pouvons prendre l'exemple des corps minces et toniques prônés dans les années 80 qui ont été soudainement remplacés par des corps voluptueux aux courbes généreuses, présentés par de multiples célébrités dès 2014. On peut penser à la rappeuse Nicki Minaj, à la star de télé réalité Maeva Ghennam ou à la famille Kardashian. Depuis cette exposition, une hausse d'implants fessiers ou d'augmentation mammaires a eu lieu, ce qui crée une uniformisation de la population et permet la normalisation de la chirurgie esthétique.

Néanmoins, la chirurgie dite réparatrice est également utilisée pour cette normalisation. Il est vrai qu'un grand nombre de femmes complexées sur la forme de leur vulve et la pensant anormale, préfèrent se faire opérer afin de rentrer dans une norme « esthétique » dictée par la société.

**Des blessures graves voire mortels soignées et remodelées grâce à la chirurgie.**

Contrairement à la chirurgie esthétique, celle dite réparatrice possède encore des propriétés considérées comme médicales car les besoins de la personne reposent davantage sur une nécessité plutôt qu'un désir. Par son développement au fil des siècles, nous sommes capables d'atténuer ou de contrer les risques mortels. Les interventions de chirurgie telles que, la greffe d'un nouveau cœur, de

nouveaux poumons...etc permettent d'augmenter les espérances de vie des souffrants. Ainsi, en repoussant leur mort à quelques dizaines d'années, nous altérons partiellement notre aspect éphémère dans ce monde. La première greffe de cœur réussit, fût entre les mains du docteur Christiaan Barnard 1967, quand il réalisa l'opération sur Louis Washkansky, un homme sud-africain souffrant de cardiomyopathie (maladie cardiaque affaiblissant le muscle cardiaque).

**L'abandon d'un corps pour un autre.**

Les chirurgies esthétiques « extrêmes » permettent aux clients de se fabriquer un nouveau corps au d'épis de l'ancien. Quand certains modifient des complexes, d'autres souhaitent changer d'apparence et ressembler à quelqu'un d'autre ou à quelque chose d'autre.

Nous pouvons prendre l'exemple de la jeune Valéria Lukyanova, surnommée la Barbie Humaine. Cette Ukrainienne a pour objectif de devenir le sosie de la poupée Barbie. Elle affirme cependant n'avoir jamais eu recours à la chirurgie. Néanmoins nous pouvons laisser la question en suspens quant à sa transformation physique peu naturelle. Cependant, il n'y a pas qu'elle, le cas de la poupée humaine version homme est également de la partie avec Rodrigo Alves, alias le Ken humain. Ce Brésilien de 40 ans a eu recours à environ 105 opérations pour son projet physique.

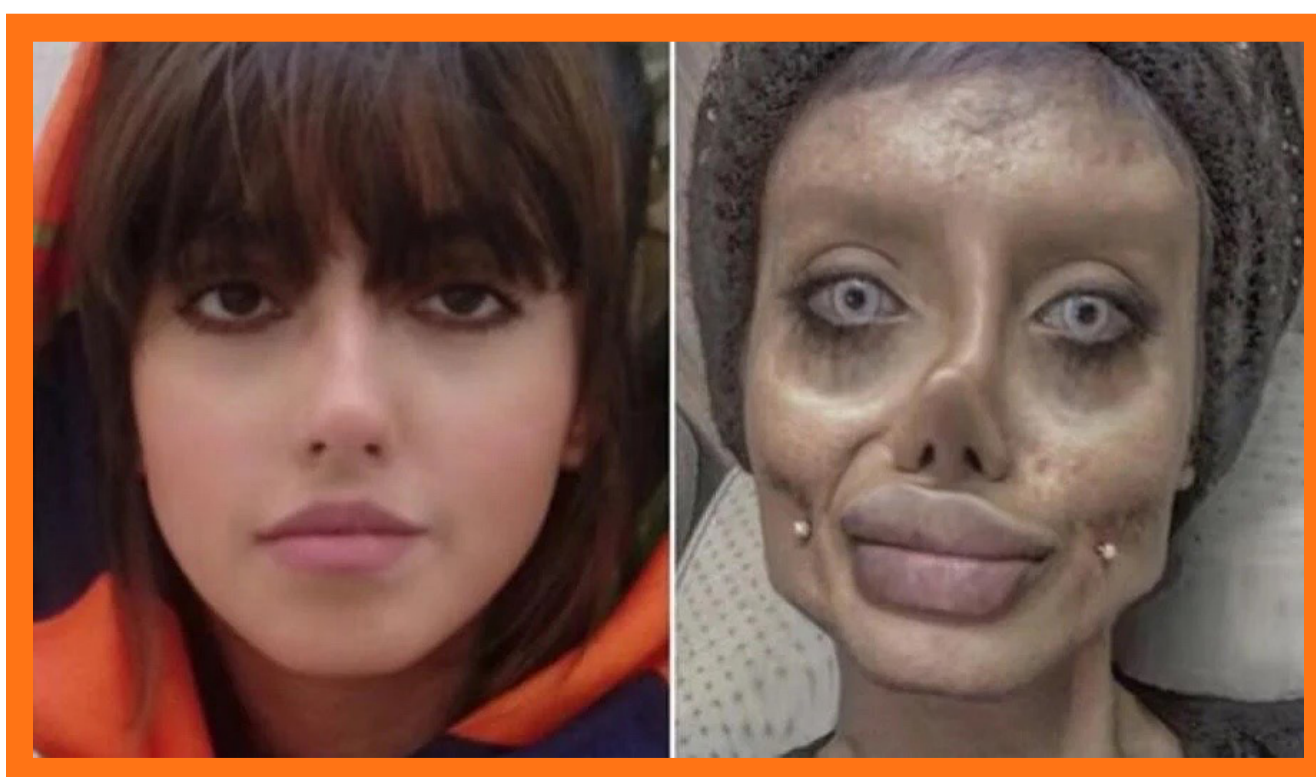
D'autres souhaitent posséder le corps de célébrités. C'est le cas de la jeune iranienne Fatemeh Khishvand, âgée de 22 ans, qui a gagné en popularité mondiale après être devenue la version zombie d'Angelina Jolie. Elle partage de nombreux clichés sur sa page Instagram : Sahartabar.before.

**Nell Lambert**



### **LE SAVIEZ-VOUS ?**

**Le saviez vous : En 2023, la chirurgie esthétique la plus demandée en France est la Rhinoplastie (27.100 interventions) et aux Etats-Unis le Botox (135.000 interventions).**



# REDEFINIR L'HUMANITE AVEC LES PROTHESES

Transformer son corps : quand les prothèses redéfinissent l'humanité.

Une prothèse est un dispositif artificiel à but médical ou ornemental, conçu pour remplacer ou améliorer un membre, un organe ou une articulation. Le mot « prothèse » vient du latin « prothesis », lui-même issu du grec signifiant « action d'ajouter ». Il existe deux grandes utilisations des prothèses : les prothèses dites médicales et les prothèses utilisées dans le milieu du cinéma catégorisées elles-mêmes comme simple maquillage ou costume.

En médecine il existe 4 types de prothèses différentes :

- Les prothèses réparatrices : Remplacement d'un membre manquant suite à une amputation due à des maladies vasculaires, au cancer, à des blessures, etc.
- Les prothèses immédiates : Mises en place peu après l'amputation pour faciliter la récupération.
- Les prothèses temporaires : utilisées pendant la phase de guérison.
- Les prothèses définitives : Conçues pour une utilisation à long terme.

Dans un monde où la technologie progresse à pas de géant, la frontière entre l'humain et la machine devient de plus en plus floue. L'essor des prothèses a ouvert un débat fascinant sur la nature de l'humanité et la manière dont nous nous définissons en tant qu'êtres humains

Les prothèses, autrefois simples dispositifs créés afin de compenser une déficience ou une perte en remplaçant, notamment, les parties du corps perdues ou endommagées, sont aujourd'hui à la pointe d'une révolution. Celles-ci ne se contentent plus de réparer

les corps ; elles les transforment et offrent désormais des possibilités d'augmentation qui dépassent les capacités naturelles et humaines. Des membres bioniques aux implants cérébraux, la technologie des prothèses repousse les frontières de ce que signifie être humain.

La transformation via les prothèses soulève une question fondamentale : En modifiant notre corps, nous rendant plus forts, plus rapides ou encore en améliorant nos sens changeons-nous également notre essence ?

Une nouvelle idée ainsi qu'une nouvelle identité pour l'homme apparaît alors : l'homme augmenté. Le mouvement transhumaniste prône cette idée via l'utilisation de la technologie pour transcender les limites biologiques humaines. Les prothèses



sont au cœur de cette vision, servant d'instruments pour atteindre une forme d'humanité "améliorée". Néanmoins la distinction entre réparer et améliorer est cruciale. Les prothèses réparatrices visent à restaurer la fonctionnalité perdue, tandis que les prothèses d'augmentation cherchent, elles, à améliorer les performances humaines.

Cette dernière catégorie soulève des questions éthiques importantes, notamment sur l'équité, l'identité ou encore la nature de l'humanité : les lois bioéthiques, par exemple, doivent s'adapter pour répondre aux défis posés par ces nouvelles technologies. Comment définir légalement une personne lorsque son corps intègre des éléments artificiels : bioniques ou simple ajout technique ? La distinction entre le corps et la personne devient à nouveau floue.

Malgré les controverses, l'acceptation des prothèses dans notre société progresse. Les athlètes paralympiques

équipés de membres bioniques et les individus dotés d'implants sensoriels montrent que la société actuelle peut s'adapter à ces changements. Néanmoins, il reste à voir comment ces évolutions influenceront notre perception collective de ce qu'est l'humanité.

Pour conclure transformer notre corps avec des prothèses volontairement ou par obligation (médicalement) change indéniablement notre définition de l'homme.

Alors que nous nous dirigeons vers une ère où la technologie et l'humanité se mêlent de plus en plus, il est essentiel de réfléchir aux implications de ces changements. La redéfinition de l'homme à travers les prothèses n'est pas seulement une question de capacité physique, mais aussi une question d'identité, d'éthique et de philosophie qui continuera à façonner notre avenir. Les prothèses ont un impact profond sur notre rapport au corps et nous influencent de différentes manières :

- **Réparation et augmentation :** Les prothèses peuvent restaurer des fonctions perdues, mais elles peuvent offrir des capacités qui dépassent les capacités naturelles, re-définissant ainsi les limites de ce que le corps peut faire.
- **Identité et estime de soi :** Pour les personnes équipées de prothèses, il peut y avoir un processus d'adaptation à leur nouvelle image corporelle, ce qui peut affecter leur identité et leur estime de soi.
- **Perception sociale :** Les prothèses peuvent changer la manière dont les autres perçoivent et interagissent avec les personnes qui les portent, ce qui peut conduire à des changements dans les normes sociales et les attitudes envers le handicap.
- **Accessibilité et inclusion :** L'utilisation de prothèses peut améliorer l'accessibilité et favoriser l'inclusion des personnes handicapées dans divers aspects de la vie sociale et professionnelle.
- **Éthique et équité :** Les prothèses soulèvent des questions éthiques concernant l'équité dans l'accès aux technologies avancées et la manière dont elles peuvent créer ou atténuer les inégalités.

En somme, les prothèses ne sont pas seulement des outils de réparation ; elles sont devenues des symboles de la complexité croissante de notre relation avec notre propre corps et avec la technologie qui peut le transformer. L'homme de demain sera peut-être un hybride de chair et de métal, mais son humanité résidera toujours dans sa capacité à penser, à ressentir et à se connecter avec les autres.

Yohann Daguet



### **LE SAVIEZ-VOUS ?**

Il n'existe, parmi les prothèses corporelles disponibles actuellement, rien de permanent, rien de fusionner avec le corps ni rien de réellement contrôlable par la pensée.



# Épure.

Aimez-vous et votre corps avec.



ÉPURE  
PARIS

# REI KAWAKUBO

Rei Kawakubo, pionnière de l'avant-garde dans l'industrie de la mode, a toujours su défier les conventions établies.

Dans la collection printemps 1997, intitulée « Body Meets Dress, Dress Meets Body », également connue sous le nom de « Des Bosses et des Bosses », offre une perspective profondément réfléchie sur la question de savoir si transformer le corps peut changer notre définition de l'humanité.

Cette styliste japonaise, célèbre à l'échelle mondiale pour sa marque « Comme des Garçons », a conceptualisé des pièces avec une approche

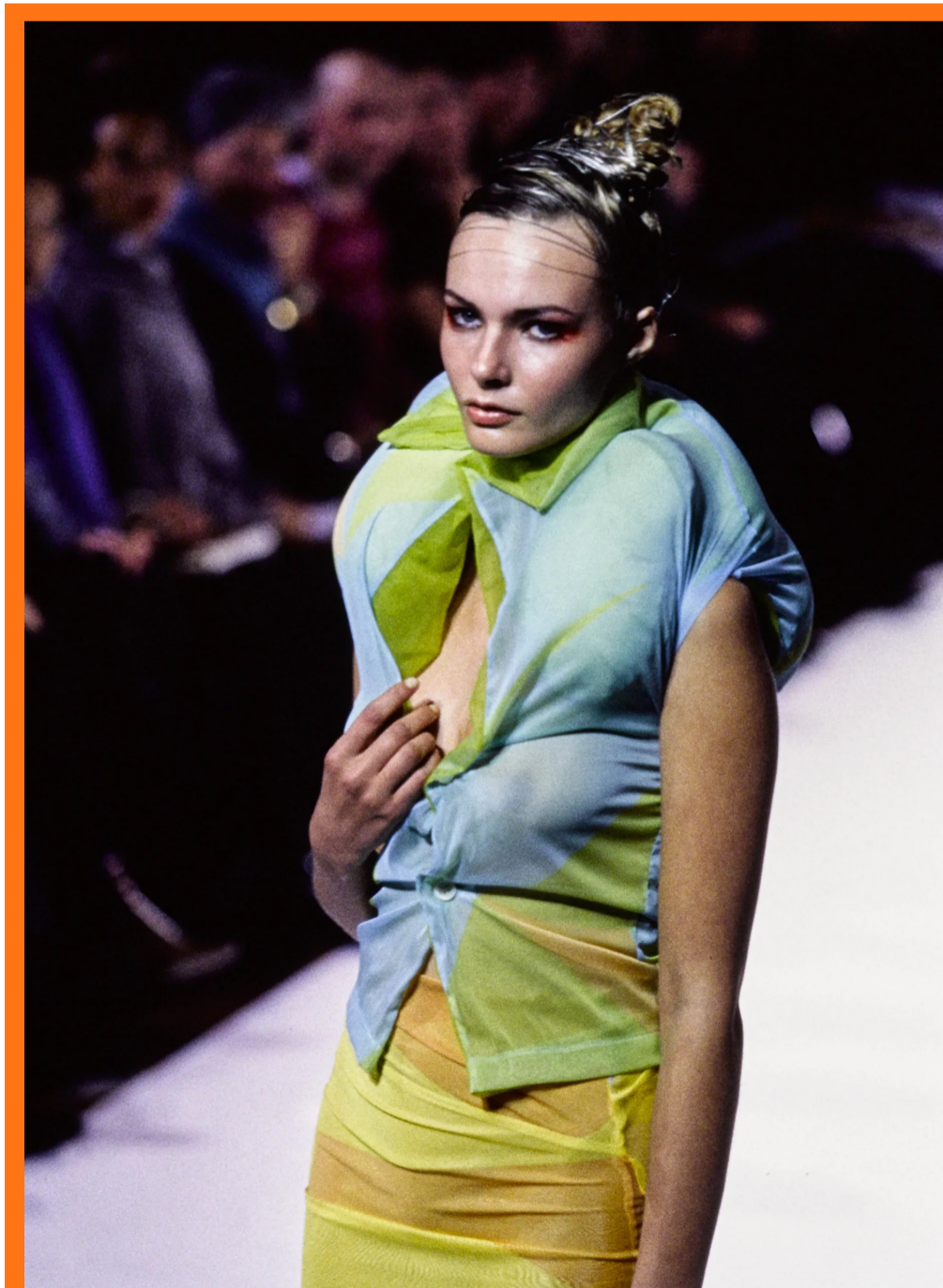
intellectuelle, s'éloignant des normes traditionnelles de la beauté. Ses vêtements étranges, dotés de volumes inhabituels, rejettent toute notion d'élégance ou de féminité telle qu'elle est généralement perçue en Occident.

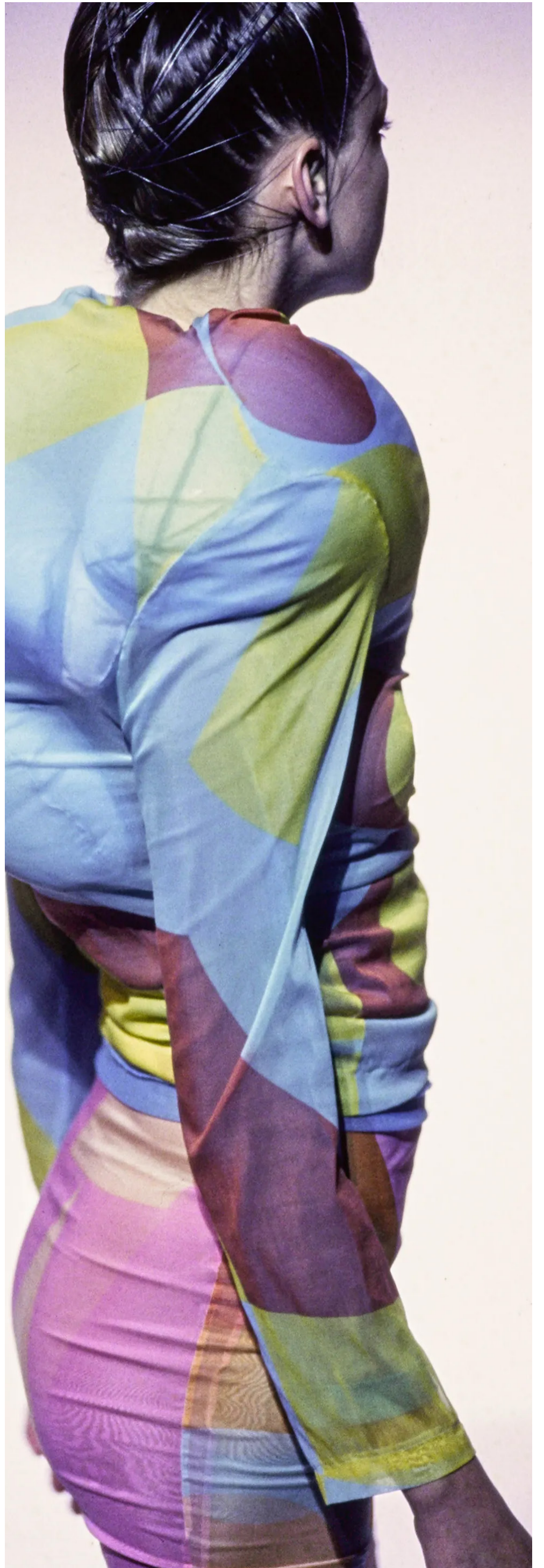
Se défilant de tubulaire généralement avec un motif Vichy va être sculpté/déformé par des rembourrage, bosse placé à des endroits inhabituel. Ainsi, de nouvelles silhouettes sont créées et remettent en question les conventions de beauté.

Le travail de la styliste Rei Kawakubo se caractérise aussi par la maîtrise des

matériaux et de la coupe. On parle de mode « déconstructive ». Elle permet de remettre en question les attentes de la société en matière de vêtements et de corps. Tout en invitant à réfléchir sur la nature changeante de la perception de soi et de l'identité. Cette collection met en Lumière, la capacité de la mode à influencer notre conception du corps humain et de la beauté, ainsi que son rôle dans la redéfinition des normes de genre et des attentes sociales.

Le travail de Rei Kawakubo nous questionne ainsi sur les notions de diversité et d'inclusivité.





# SI L'HOMME LAISSAIT PLACE AU SURHOMME

## Stéroïdes : et si l'homme laissait place au surhomme ?

**B**eaucoup ont déjà entendu parler des stéroïdes et se font une idée approximative de ce qu'ils sont. Mais connaissez-vous vraiment leurs effets ?

Avant toute chose, il est important de savoir ce que sont les stéroïdes. D'après nos moteurs de recherche, les stéroïdes anabolisants sont des versions synthétiques (créées par l'homme) de la testostérone et sont utilisés pour augmenter la taille des muscles. Leur utilisation, à l'origine pour favoriser la croissance des animaux d'élevage, a été détournée afin de servir plusieurs objectifs. Ils sont parfois prescrits pour traiter un retard de la puberté, certains types d'impuissance et l'amaigrissement dû au sida et à d'autres maladies. Cependant, la plupart des stéroïdes sont utilisés par les athlètes et sont introduits en contrebande, volés ou fabriqués dans des laboratoires illégaux. Les haltérophiles et les culturistes qui utilisent des stéroïdes prennent souvent des doses jusqu'à 100 fois supérieures à

celles utilisées pour traiter des troubles médicaux.

Les stéroïdes se présentent le plus souvent sous forme de comprimés, de capsules, de solution à injecter et de crèmes ou de gels que l'on applique sur la peau.

De part ses effets positifs comme négatifs, l'usage de stéroïdes est interdit par le Comité international olympique et par de nombreux autres organismes de sports amateurs et professionnels, mais son utilisation devient de plus en plus commune.

En Australie, aux États-Unis et en Angleterre, l'utilisation des stéroïdes se démocratise et pourrait devenir un problème de société du fait des troubles du comportement chez les consommateurs. Dans le cadre d'une enquête, 120 sujets (86 hommes et 34 femmes de 16 et 19 ans) ont été interrogés sur



leur utilisation de substances dopantes. Le résultat est le suivant : l'analyse des données a montré que 24 % des sujets font usage de stéroïdes anabolisants à différentes fréquences. Ces utilisateurs de stéroïdes anabolisants consomment en général des doses très élevées : 1 000 à 2 000 mg de testostérone par semaine, contre une production naturelle de testostérone de 50 mg/semaine, soit 2 500 mg par an chez un homme jeune.

## **Les effets recherchés : devenir un surhomme ?**

Le surhomme est défini par un être humain doté de qualités et de capacités exceptionnelles. Du point de vue de Nietzsche, le surhomme est un homme supérieur que doit engendrer l'avènement de la « volonté de puissance »

Le surhomme est un être humain aux qualités exceptionnelles, qui se situe au-dessus de l'humanité normale et auquel il est parfois associé une nature divine. Étant au-dessus de l'homme lambda, le surhomme s'apparente à un demi-dieu ou un génie.

Beaucoup d'anciens consommateurs de stéroïdes racontent leur expérience, parlant d'effets positifs hors-normes. Karl témoigne après avoir pris de l'Anavar : « *Au bout de 4-5 jours, je soulevais plus lourd et plus longtemps. Je me sentais plus fort et j'avais l'impression que mes muscles étaient plus épais.* »

« *Durant le cycle j'étais en forme, je me sentais superman et j'étais tout le temps de bonne humeur.* », dit Romain, 22 ans, après avoir essayé un cycle de stéroïdes durant 10 semaines.

D'après le docteur Jean-Pierre Mondenard, « l'effet superman » rend le sujet confiant au point de se sentir indestructible. En plus d'apporter des capacités physiques supérieures (augmentation de la masse musculaire), les stéroïdes plongent le consommateur dans un excès de confiance en soi, le menant à se conduire de manière impulsive et colérique.

### Les effets secondaires : le surhomme détruit l'homme

Dans les effets secondaires chez les sujets masculins, on compte atrophie testiculaire, anomalies de

la spermatogenèse, impuissance, modifications de la libido, infertilité et apparition d'une gynécomastie (développement des seins).

Chez les sujets féminins apparaissent des signes de virilisation : pilosité faciale, rauçité de la voix, hypertrophie clitoridienne, atrophie mammaire et calvitie de type masculin. Si chez les hommes ces effets secondaires sont généralement réversibles en quelques mois après l'arrêt des stéroïdes, ce n'est pas une garantie. Chez les femmes, la plupart des changements demeurent même après l'arrêt des substances.

L'un des effets secondaires les plus inquiétants est l'agressivité excessive que développent les consommateurs. Ils sont sujets à des épisodes psychotiques très brefs lors desquels un élément déclencheur, très souvent anodin, va provoquer une colère incontrôlable.

La rage stéroïdienne est fréquemment qualifiée de phénomène « hulkesque », non seulement parce qu'elle transforme le corps du consommateur, mais aussi son état mental, abandonnant sa nature humaine raisonnable et

laissant place à un être semblable au personnage Hulk, très connu pour son état colérique qui déclenche sa transformation.

### Après l'arrêt des substances, vient-il le retour de l'homme ?

Romain parle du déclin de son moral au bout de la cinquième semaine de prise de stéroïdes : « *Au niveau moral, j'ai commencé à faire une sévère dépression vers la cinquième semaine. Des envies de suicide alors que je n'avais aucun problème.*

*Quelques semaines plus tard, il commence à perdre ses cheveux par mèches, se retrouve avec de l'acné très prononcée au niveau du visage et fini par développer une gynécomastie.* »

Si Romain est parvenu à retrouver un état psychologique stable et donc à retrouver sa raison, les changements physiques engendrés par sa consommation de substances, il ne s'est jamais débarrassé de son acné, ses cheveux n'ont pas repoussé et il été contraint de dépenser la somme de 3 000 afin de pouvoir se faire retirer sa gynécomastie.

**Noémie Vandeborre**



### LE SAVIEZ-VOUS ?

Le premier stéroïde fut créé par le physiologiste anglais Ernest Henry Starling (1866-1927), père de la sécrétine, première hormone peptidique découverte en 1902.



# LES DÉGÂTS DU TEMPS SUR NOTRE CORPS

## La vieillesse, les dégâts du temps sur notre corps

Dans notre société obsédée par la jeunesse éternelle et la perfection physique, la vieillesse est souvent mise à la marge. La vieillesse est souvent synonyme d'inefficacité, de lenteur et de rigidité intellectuelle. Dès les premiers signes de vieillissement, certains sont confrontés à un dilemme : d'une part, la transformation physique du corps, qui peut susciter des sentiments d'angoisse, d'inconfort voire un certain rejet ; d'autre part, la prise de conscience progressive de la richesse de la vie et une prise de maturité grandissante.

La vieillesse se traduit de nombreuses manières sur notre corps; les principaux témoins sont les rides. Ils sont le résultat du vieillissement cutané de la peau. Mais le vieillissement est aussi synonyme de dérèglements hormonaux, raidissement du corps, blanchiment des poils, diminution de l'efficacité du système immunitaire, la liste est non exhaustive. Pourtant la vieillesse c'est bien plus que ça, selon l'écrivain Régis Debray "la vieillesse est un sauvetage parce qu'on va à l'essentiel". On ne s'attarde plus à perdre son temps sur des futilités de jeunesse, l'apparence et le paraître.



Pourtant l'importance du regard de la société peut être difficile à accepter, le culte de la jeunesse et de la beauté, relègue souvent les personnes âgées à des rôles secondaires voire invisibles dans la vie professionnelle et personnelle. Les médias, la publicité, les industries de cosmétiques promettent des solutions-miracles pour effacer les signes du temps, renforçant ainsi l'idée selon laquelle la valeur d'un individu se mesure par sa jeunesse éternelle.

La transformation du corps au cours des années peut être ralentie ou souvent médiocrement cachée mais elle est inévitable.

Accepter les dégâts du temps sur le corps, c'est aussi accepter notre propre humanité, avec ses limites et ses imperfections. C'est reconnaître que la vraie beauté réside dans la diversité des âges et des expériences, dans la richesse et la complexité de l'expérience humaine.

**Jade Berrabah**



### **LE SAVIEZ-VOUS**

la ride est un pli formé dû au vieillissement cutané de la peau, il est accélérée par une exposition aux UV.



Témoignages de personnes âgées

# À L'ENSAAMA

Dans un contexte de croissance de la diversité et d'évolution de la perception de soi. La transformation corporelle peut certainement influencer et élargir notre compréhension des corps et de la définition de l'Homme, cela impose donc une forme de remise en question des normes et limites traditionnelles de l'identité physique et et surtout de genre.

Aujourd'hui on peut observer une plus large acceptation de la diversité corporelle. L'infirmier.ère écoute, aide soigne et parfois répare dans la mesure du possible. Son lien au corps est profond, il/elle interagit directement avec celui-ci.

Nous avons donc décidé d'interroger L'infirmière, Mme Lefebvre, au sujet du corps et de la transformation corporelle :

- **Pour quelle raison vient-on vous voir ? (Toute les raisons possibles) /ou/ dans quelles situations peut-on venir vous voir ?**

On vient me voir pour toute raison, parce qu'on est malade, blessé, mal dans sa peau, inquiet de l'avenir, parce qu'on est inquiète d'une grossesse, qu'on a des questions de santé, qui vont de questions sur la sexualité à la recherche de spécialistes adaptés à son problème.

- **Selon vous, y' a t-il beaucoup de personnes ayant transformé son corps à l'ensaama ? (Piercing, tatouage, ajout, prothèses ?)**

Oui, énormément. Certains le font même par eux même ou sur leurs potes. Tatouage et piercing surtout.

Il y a une recherche esthétique, mais aussi une recherche de maîtrise de soi et de son corps.

- **Avez vous déjà eu affaire à des personnes en «détresse émotionnelle» ou se questionnant à propos de leur corps/ genre ?**

Oui. Depuis que je suis là il y a eu plusieurs élèves en parcours de transition, le plus souvent femme vers homme.

- **Si oui comment avez vous appréhendé la chose ?**

Ma première action est d'être disponible et d'écouter. Avoir une personne neutre à qui parler facilite la pensée et l'évolution du questionnement. Dans notre école les élèves sentent que ce n'est pas jugé défavorablement et ils vivent plutôt bien de pouvoir essayer des choses (attitudes, vêtements...)

J'oriente aussi vers des associations et/ou des personnels de santé mentale. J'ai proposé d'être médiateur pour que l'étudiant(e) puisse en parler à son entourage.

J'ai parfois mis en relation un élève au début de son parcours avec ceux qui avaient déjà avancé pour qu'ils puissent avoir le soutien des pairs.

- **Selon vous, votre métier possède t-il une place importante dans l'acceptation ou la transformation des corps ?**

Je pense qu'il est important d'avoir cet interlocuteur neutre mais qui connaît le phénomène et qui comprend aussi bien l'aspect psychologique que social et réglementaire

- **Pensez-vous que le fait de transformer son corps change notre définition de l'homme ?**

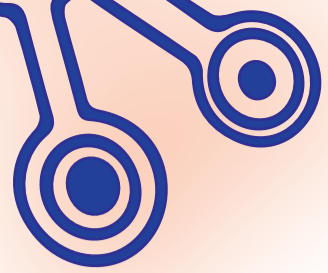
Le fait de voir un corps transformé change notre définition de cet humain car il se présente à nous avec ses affirmations, que ce soit le choix des modifications corporelles type piercing/tatouage ou de genre. Le fait de changer son propre corps est plutôt mettre notre enveloppe externe en phase avec notre définition de nous même. Le fait que la société autorise la transformation du corps montre qu'elle a changé la définition de l'Homme et qu'elle accepte une définition non biologique de l'homme et la femme.





ÊTES-VOUS PRÊT  
À JOUER ?





# Quel tatouage es-tu ?

## 1. Si tu devais te faire un tatouage, où serait-il ?

Réponse A : Sur le bras	Réponse B : Sur la clavicule
Réponse C : Au milieu du cou	Réponse D : Sur la cheville

## 2. Quelle taille ferais ton tatouage ?

Réponse A : Très fin	Réponse B : De taille Moyenne
Réponse C : Plutôt imposant	Réponse D : Assez petit

## 3. Quelle signification veux-tu lui donner ?

Réponse A : Il te représente toi	Réponse B : Il représente ta famille
Réponse C : Il représente ton état d'esprit	Réponse D : Il représente tes amis

## 4. Quelle forme voudrais-tu lui donner ?

Réponse A : Qu'il soit bien droit.	Réponse B : Qu'il soit abstrait
Réponse C : Qu'il soit géométrique	Réponse D : Qu'il aille dans tout les sens

## 5. Ces stars sont tatouées, mais tu préfères laquelle ?

Réponse A : Angelina Jolie	Réponse B : Rihanna
Réponse C : Matt Pokora	Réponse D : Lady Gaga

## 6. Quel budget pour ton tatouage ?

Réponse A : Entre 50 et 100 euros	Réponse B : Moins de 50 euros
Réponse C : Entre 100 et 150 euros	Réponse D : Plus de 150 euros

## 7. Quelle couleur dominante veux-tu pour ton tatouage ?

Réponse A : Que du noir	Réponse B : Du bleu
Réponse C : Du violet	Réponse D : Du noir avec des ombrages gris

## 8. Quel(le) candidat(e) de télé-réalité aimes-tu le plus ?

Réponse A : Greg	Réponse B : Jessica Thivenin
Réponse C : Julien Tanti	Réponse D : Maeva Ghennam

## 9. Qu'est ce qui te motives à faire un tatouage ?

Réponse A : Pour une déclaration d'amour	Réponse B : Pour le style
Réponse C : Un moment de ta vie que tu veux graver	Réponse D : Sur un coup de tête ! One life !

## 10. Si tu devais te faire tatouer un personnage de Disney, ça serait ?

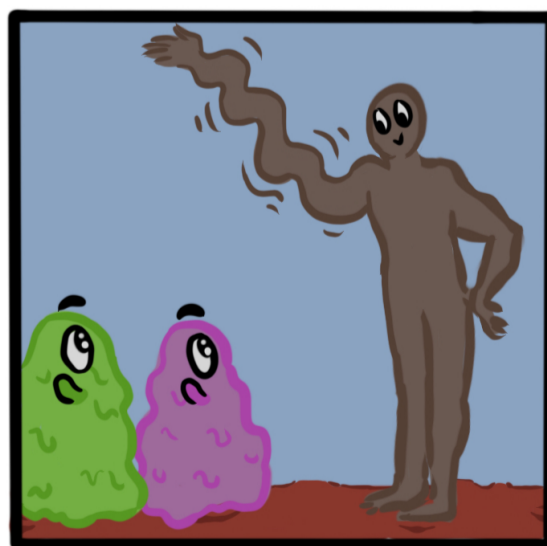
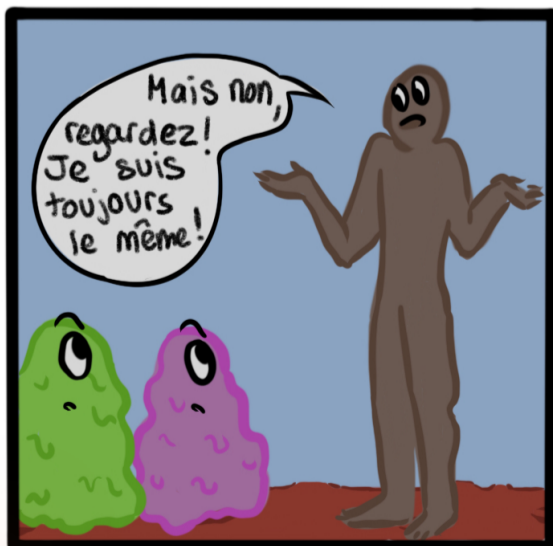
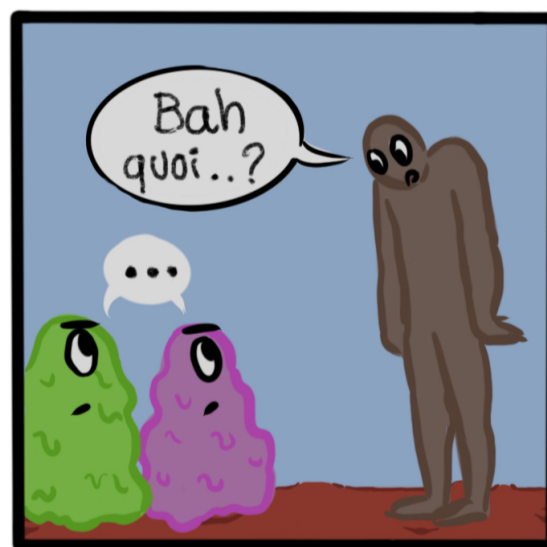
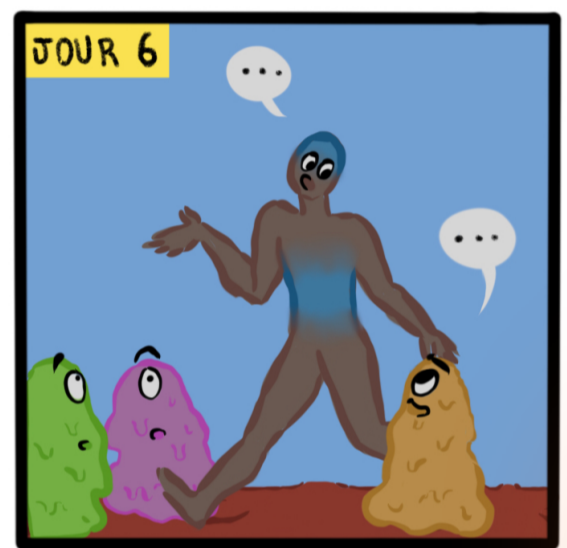
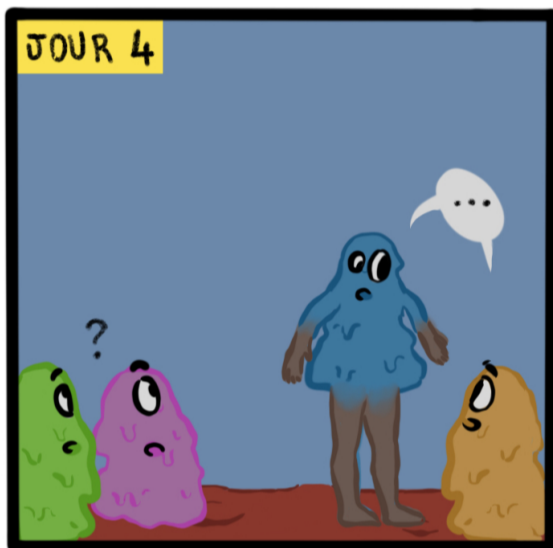
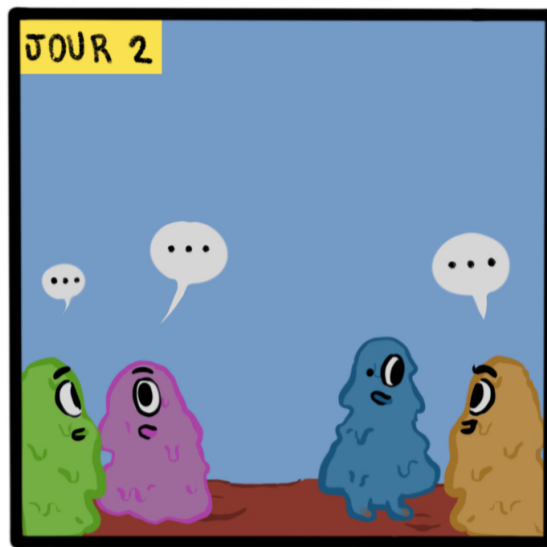
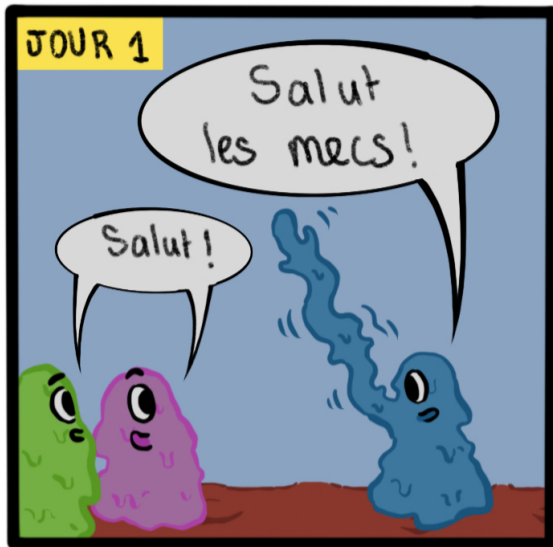
Réponse A : Belle	Réponse B : Ariel
Réponse C : Stitch	Réponse D : Simba

- **Si tu as plus de réponses A alors :** Tu es quelqu'un d'élégant et de sophistiqué, tout en étant passionné et déterminé. Tu as une affinité pour l'esthétique et l'expression artistique, tout en appréciant les icônes de la culture pop. Tu pourrais faire un tatouage du type minimaliste et incorporer des éléments qui symbolisent l'amour, comme des roses ou des cœurs discrets.
- **Si tu as plus de réponses B alors :** Tu es une personne créative et libre d'esprit, qui valorise la famille et l'expression personnelle. Tu pourrais opter pour des formes géométriques ou des lignes entrelacées pour symboliser les liens familiaux.
- **Si tu as plus de réponses C alors :** Tu es une personne sûre d'elle, qui aime se démarquer et afficher son individualité. Vous avez un esprit créatif et une appréciation pour la précision et la géométrie dans l'art. Tu pourrais envisager un motif abstrait composé de lignes et de formes géométriques qui évoque votre personnalité complexe et votre façon de voir le monde
- **Si tu as plus de réponses D alors :** Vous êtes une personne spontanée et excentrique, qui valorise l'amitié et l'authenticité. Vous pourriez opter pour un motif abstrait composé de différentes formes et symboles qui représentent chacun de vos amis de manière unique.



# Transformer notre corps transforme

## t-il notre nature alien ?



FIN.





# ENSAA MAG

Transformer son corps change-t-il  
notre définition de l'Homme ?



13052024-6101214-25